

Steffen, Gabriela, Les disciplines dans
l'enseignement bilingue : apprentissage intégré
des savoirs linguistiques et disciplinaires.
Frankfurt am Main : Peter Lang, 2013

Marianne Fonseca



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/esp/447>

ISSN : 2532-0319

Éditeur

Centre d'Information sur l'Éducation Bilingue et Plurilingue

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2014

Pagination : 103-106

ISSN : 1127-266X

Référence électronique

Marianne Fonseca, « Steffen, Gabriela, Les disciplines dans l'enseignement bilingue : apprentissage intégré des savoirs linguistiques et disciplinaires. Frankfurt am Main : Peter Lang, 2013 », *Éducation et sociétés plurilingues* [En ligne], 37 | 2014, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 20 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/esp/447>

qui offre à l'intéressé, non seulement une lecture continue de cet ouvrage, mais le choix de tel ou tel article, au gré de ses intérêts.

STEFFEN, Gabriela, *Les disciplines dans l'enseignement bilingue: apprentissage intégré des savoirs linguistiques et disciplinaires*. Frankfurt am Main: Peter Lang, 2013.

Marianne FONSECA

Et si le plus grand avantage de l'enseignement bilingue était à trouver non seulement dans le développement de savoirs linguistiques dans une langue seconde, mais également dans la mise en place de savoirs disciplinaires plus approfondis? Et si la plus grande différence dans le travail effectué en classe monolingue et bilingue n'était pas uniquement liée à l'utilisation d'une langue seconde dans la construction des connaissances, mais surtout à l'exploitation didactique des ressources à disposition (notamment langagières) pour la conceptualisation disciplinaire? Et si certaines activités et formats didactiques étaient plus favorables que d'autres pour tirer pleinement parti des avantages cognitifs de l'enseignement bilingue?

L'ouvrage de Gabriela Steffen répond avec originalité à ces questions novatrices et, partant, essentielles pour l'avenir de l'enseignement bilingue. L'ouvrage *Les disciplines dans l'enseignement bilingue* étudie en profondeur le phénomène de l'intégration des savoirs disciplinaires et linguistiques, notion encore insuffisamment décrite dans le domaine, mais indispensable pour comprendre comment langues et disciplines s'articulent durant l'appropriation des savoirs non exclusivement linguistiques. En privilégiant un point de vue micro, la chercheuse considère l'intégration «en tant que processus d'incorporation de la langue et de la DNL [discipline non linguistique] dans les pratiques effectives de classe» (p. 243). Une place d'honneur est ainsi accordée à l'interaction pédagogique, étudiée à travers une vaste recherche de terrain à caractère ethnographique, impliquant différentes classes du secondaire II de la Suisse romande (établissements de type lycée, gymnase et collège), niveau où l'enseignement bilingue est le mieux représenté.

Adoptant une triple perspective sur le processus d'acquisition – interactionniste et située, bi-plurilingue et «disciplinaire» – la recherche de Gabriela Steffen ne pouvait pas se passer d'un cadre théorico-méthodologique solide. Celui-ci est exhaustivement

développé dans la première partie de son livre. Ses trois premiers chapitres portent sur les liens entre l'*acquisition des langues et l'interaction*, l'*acquisition des langues et le bi-plurilinguisme*, ainsi que sur l'*enseignement bilingue*. L'évocation de divers travaux réalisés dans ces champs se fait avec aisance et pose les bases de la recherche empirique qui sera exposée dans la seconde partie.

Parmi les outils théorico-méthodologiques présentés, on retiendra l'utilisation de l'analyse conversationnelle en tant que méthodologie de recherche appliquée à l'apprentissage des L2 et, plus généralement, la référence à l'approche interactionniste de l'apprentissage des langues; une conception holistique du bi-plurilinguisme, ainsi qu'une réflexion émergente sur la didactique du plurilinguisme et, enfin, la reconnaissance du rôle central exercé par les pratiques discursives dans la construction des savoirs.

En se référant aux théories formulées par Laurent Gajo (2006 et 2007a), le discours est envisagé à l'interface des savoirs linguistiques et disciplinaires, à travers sa double fonction de *médiation* et de *re-médiation* (comprise comme une *seconde médiation*, rendue possible grâce à l'utilisation d'une L2, mais aussi dans le sens de *remédier* à d'éventuels problèmes linguistiques). Ces considérations, au cœur de l'intégration des savoirs, sont approfondies par la présentation d'outils analytiques sophistiqués (empruntés à Gajo 2007b), qui permettent un examen minutieux des *types des savoirs* convoqués dans les tâches discursives étudiées. À travers une analyse fine des interactions en classe, ceux-ci seront classés selon leur degré de pertinence pour la dimension linguistique ou disciplinaire de l'apprentissage, ce qui permet de documenter avec précision les différents mouvements opérés par ces deux paradigmes dans les négociations qui se mettent en place au cours des activités didactiques.

Ce socle posé, on accède à la seconde partie de la recherche, consacrée à l'*analyse des pratiques dans les classes bilingues*. Encore une fois, la construction de l'ouvrage présente des proportions harmonieuses, et on passe graduellement de la *présentation de l'étude*, à une exposition des articulations entre *ressources bilingues et élaboration des savoirs disciplinaires*, pour aboutir à un examen «à la loupe» de l'*intégration des savoirs disciplinaires et des savoirs linguistiques*.

En lien avec un projet de recherche mené dans le cadre du PNR 56 («Diversité des langues et compétences linguistiques en Suisse»), Gabriela Steffen a pu recueillir une partie importante de ses données, constituées d'enregistrements effectués dans différentes classes, impliquant diverses langues et disciplines, ainsi que d'entretiens semi-dirigés et d'auto-confrontation dans l'objectif de

saisir les représentations des acteurs éducatifs sur le bilinguisme et l'enseignement bilingue. Ce corpus, à caractère hétérogène, a été complété par un autre, plus homogène, enregistré longitudinalement dans une seule classe qui suivait des cours de mathématiques et d'histoire en allemand L2. La diversité des données recueillies, associée à une méthodologie d'analyse rigoureuse, constitue une des forces de ce travail, et permet à la chercheuse de répondre avec clarté aux questions que nous avons reformulées plus haut.

Ainsi, en revisitant les notions de *mode* unilingue et bilingue (proposées initialement par Grosjean 2008), Gabriela Steffen montre le besoin d'avoir un regard nuancé sur l'enseignement «dit» bilingue et monolingue. L'observation des pratiques de classe révèle que l'élaboration des savoirs disciplinaires en classe bilingue en *mode* unilingue et celle qui se déroule en classe monolingue (où l'on présuppose, le plus souvent, que la langue est «transparente») se ressemblent fortement, malgré leur disparité en ce qui concerne la disponibilité des ressources discursives. En réalité, dans les deux cas, les procédés d'ajustement du discours sont à orientation exclusivement communicative. Autrement dit, la langue y est vue comme un simple moyen pour communiquer des savoirs disciplinaires. Dans un cours (bilingue, mais potentiellement aussi monolingue) en *mode* bilingue, en revanche, les moyens linguistiques problématiques sont également problématisés dans un but disciplinaire. Cela se traduit par un mouvement continu entre des phases de *médiation* et de *remédiation*, le «détour linguistique» profitant à la conceptualisation. Les analyses des interactions en classe ont contribué à montrer que la conscience des enseignants de l'importance de la verbalisation pour la conceptualisation joue un rôle fondamental dans ce processus, leurs demandes d'explicitation de concepts et démarches disciplinaires fonctionnant comme un catalyseur pour la réalisation d'un travail intégré.

Un autre apport considérable de sa recherche consiste en un examen détaillé des différents *degrés d'intégration* intervenant dans l'élaboration des savoirs disciplinaires. À travers l'établissement de séquences-type privilégiant trois formats et options didactiques favorables à un travail intégré - un format interactif de co-construction, un *mode bilingue* et un *travail fortement intégré* - la chercheuse a pu mettre en lumière la diversité des «procédés intégratifs» employés en classe bilingue. La mise en parallèle de ces séquences avec celles enregistrées dans des classes fonctionnant en *mode unilingue*, lui a permis de documenter trois degrés d'intégra-

tion dans l'élaboration des savoirs linguistiques et disciplinaires, décrits en termes fonctionnels comme *faible*, *intermédiaire* et *fort*. Une des découvertes les plus importantes de son travail consiste dans la démonstration que la *mise en mouvement* des savoirs impliqués dans les activités joue un rôle plus déterminant pour le processus d'intégration que le *type de savoirs* négociés. Pour que cette circulation des savoirs exploite pleinement les ressources bilingues à disposition, les mouvements initial et final (concrétisés par des procédés tels que des reformulations, sollicitations, répétitions, etc.) doivent être rattachés à la dimension disciplinaire, point de départ et ligne d'arrivée du cercle vertueux déclenché par le degré fort d'intégration.

On achève la lecture de la thèse de Gabriela Steffen persuadés de l'importance de la prise en compte des enjeux linguistiques pour l'élaboration conceptuelle, tout comme de la nécessité de documenter les pratiques effectives. Son travail montre également l'urgence d'étudier le processus d'intégration de façon plus systématique, en s'intéressant notamment à d'autres langues et disciplines *dites* non linguistiques, activités, niveaux, cultures éducatives, entre autres paramètres. Cependant, plutôt que de clore ces quelques lignes en constatant l'ampleur du travail qui reste à faire, nous préférons mettre l'accent sur les perspectives qu'ouvrent les études qui s'inscrivent dans le cadre de la didactique du plurilinguisme. Revenons alors à nos questions initiales et rajoutons-y celle-ci: et si l'ouvrage de Gabriela Steffen n'était qu'une étape - certes importante - dans le changement de paradigme qui est en train de s'opérer dans le champ de l'enseignement bilingue?

BIBLIOGRAPHIE

GAJO L. 2007(a). Enseignement d'une DNL en langue étrangère: de la clarification à la conceptualisation, *Trema*, 28: 37-47.

GAJO L. 2007(b). Linguistic Knowledge and Subject Knowledge: How Does Bilingualism Contribute to Subject Development? *The International Journal of Bilingual Education and Bilingualism*, Vol. 10, N° 5: 563-581.

GAJO L. 2006. Types de savoirs dans l'enseignement bilingue: problématique, opacité, densité. *Education et sociétés plurilingues* n° 20: 75-87.

GROSJEAN F. 2008. *Studying Bilinguals*. Oxford, New York: Oxford University Press.

NOTE

(1) Compte rendu déjà paru pp. 185-188 in BURGER M. (éd.) 2013. Pratiques du débat: la constitution d'un espace public par le discours», *Bulletin suisse de linguistique appliquée*, n° 98.